

**COMPTE-RENDU COMMISSION CREATION-DIFFUSION
26 JANVIER 2005 – IRMA**

Présents : Jean-Marc CHATELAIN (AMTA), Gael LE BELLEGUI (ARCADE), Peggy FERREIRA-REIS (Le Chantier), Arnaud CAILLE (UPCP-Métive), Luc CHARLES-DOMINIQUE (CLRMDT), Pascale DAURIAC (CMT Ile de France), Séverine FERARY (Carrefour Aquitaine), André RICROS (FAMDT), Pierre-Olivier LAULANNE (FAMDT), Stéphanie PINEAU-COULON (FAMDT).

Excusée : Marianne EVEZARD (ADDA-Scènes Croisées).

Ordre du jour :

- Point Festival Planètes Musiques 2005,
- Définition des grandes lignes du Festival Planètes Musiques 2006,
- Présentation des propositions artistiques 2006,
- Définition de la ligne de la commission Création/Diffusion sur 3 ans,
- Calendrier de la commission Création/Diffusion 2005-2006.

1) POINT FESTIVAL PLANETES MUSIQUES 2005

Une note d'information est remise à chacun présentant un état au 24/01/05 sur les plans artistique, financier et de la communication.

D'un point de vue financier, Pierre-Olivier Laulanné indique que les grandes masses sont dans leur ensemble respectées et remarque que sur un budget total d'environ 100 000 €, la part des recettes propres est très faible. Para ailleurs, une réévaluation progressive de la part de l'administration générale dans le total des charges sera effectuée.

A tous les niveaux (organisation des tournées, promo...), tout le monde reconnaît que cette première année souffre des difficultés liées au calendrier et que le résultat obtenu en 2005 tient la route.

Pierre-Olivier Laulanné signale que le Festival est aussi et surtout une opération de communication. Il souhaite ainsi profiter de l'événement parisien pour signer la convention triennale avec le Ministère de la Culture ainsi qu'une convention de partenariat artistique avec la Fédération de la Ligue de l'Enseignement.

2) DEFINITION DES GRANDES LIGNES DU FESTIVAL PLANETES MUSIQUES 2006

Arnaud Caillé : Quelle est la ligne artistique du Festival ?

Peggy Ferreira-Reis donne lecture des critères définis l'année dernière et repris cette année dans l'appel à proposition. Pour mémoire, il s'agit des critères suivants :

- une actualité de création (nouveau spectacle, sortie discographique, lancement exposition...),
- l'environnement professionnel (soit l'artiste, soit l'agent),
- la qualité de la présence scénique.

Sont aussi recherchés les artistes :

- travaillant sur un territoire donné et prenant en compte dans leur création des éléments de ce territoire,
- ayant un rapport de création et d'innovation par rapport à un son, un répertoire, des formes artistiques,
- s'inscrivant dans une logique professionnelle ou de professionnalisation.

André Ricros : De plus, la programmation du Festival s'appuie sur un travail de repérage par les régions. Or, vue de l'expérience 2005, certains centres préfèrent maintenant proposer un éventail de groupes plutôt qu'un seul car le fait de ne proposer qu'un groupe pose parfois problème sur le terrain. Cette évolution entraîne 3 questionnements :

- la manière dont la commission effectue les choix,
- le nombre de groupes retenus dans la sélection,
- la qualité artistique attendue.

En somme, le propos artistique revient au premier plan.

Arnaud Caillé : Cela pose également la question de la cohérence artistique.

Pierre-Olivier Laulanné : le Festival Planètes Musiques ne peut pas répondre à toutes les questions en même temps. Le Festival Planètes Musiques doit-il :

FEDERATION DES ASSOCIATIONS DE MUSIQUES ET DANSES TRADITIONNELLES

- être une vitrine : une exposition du travail de création, résidences... des lieux de fabrique trad ?
- ou un outil de développement artistique : une forme d'aide à la professionnalisation (accompagnement sur les outils de promotion du groupe, accompagnement travail scénique...)

Comment articuler ces deux logiques ?

Pierre-Olivier Laulanné : De plus, il ne faut pas formater les propositions au lieu Maison des Cultures du Monde (la salle, non-polymorphe, ne permet pas par exemple la prestation de groupes de tendance musiques à danser ou musiques actuelles / amplifiées).

De même, il faut penser à proposer un panel de formats de groupes (et budgets en conséquence) pour pouvoir intéresser à la fois des petits lieux jusqu'à des scènes nationales.

André Ricros craint que l'on ne tombe dans la fiction : il faut faire avec le terrain tel qu'il est et non pas tel que l'on aimerait qu'il soit.

Pierre-Olivier Laulanné : Le Festival doit-il être à l'image de notre réseau aujourd'hui ou bien à l'image du bouillonnement porté par des gens avec qui nous n'avons pas l'habitude de travailler ?

Pascale Dauriac : Il faut faire intervenir les scènes nationales en amont.

André Ricros : Attention, nos musiciens n'ont pas culturellement l'habitude de monter des projets « ambitieux » (avec budget de production, recherche de partenaires tels des scènes nationales...). Pour accrocher une scène nationale, il est nécessaire d'avoir une prise, d'être en contact avec le directeur de la scène nationale, donc d'effectuer un travail de proximité : il suffit alors de connecter le lieu avec un artiste identifié et repéré dont on est sûr qu'il tiendra la scène.

De plus, il ne faut pas oublier qu'un groupe ne fera un travail sur lui-même (mise en scène, promo...) que s'il est d'accord et qu'il juge nécessaire de le faire.

Peggy Ferreira-Reis : Ce travail de proximité demande du temps mais est payant. Aujourd'hui, par exemple, le Chantier est identifié et reconnu comme un lieu de production trad.

Luc Charles-Dominique : Le format 2005 du Festival Planètes Musiques est trop centré sur Paris dans son déroulement et dans sa communication. Il faut penser seulement région et réseau. Paris doit être un point de chute parmi d'autres.

Le Festival Planètes Musiques doit être un festival de réseau avec une véritable tournée (plusieurs dates par groupe). Il faut se poser la question du nombre de groupes, de dates par groupe et de la durée des tournées. Les scènes nationales n'ont pas besoin de nous à l'heure actuelle. Nos efforts doivent porter sur les lieux intermédiaires qui correspondent mieux aux groupes que nous présentons.

Synthèse du débat Paris / région :

- Il est difficile de tirer des leçons de l'expérience 2005 puisque le festival n'est pas encore commencé. L'opération souffre surtout d'un manque de dates en région. Si le nombre de dates en région augmente, la relation notamment budgétaire, Paris / région sera mieux équilibrée.
- Paris est une locomotive pour les médias. Paris donne à voir le travail de repérage effectué par le réseau. S'il n'y a pas d'événement à Paris, il n'y aura aucune lisibilité du travail de réseau. Plus qu'un Festival, la partie parisienne est un événement de communication qui nécessite comme tout événement des moyens.
- Le festival doit s'appuyer sur un lieu accessible aux diffuseurs, repérable par tous les réseaux de diffusion. Seul un lieu à la capitale permet cela.
- La partie parisienne ne doit pas se faire aux dépens des régions. La réalisation du Festival à la Maison des Cultures du Monde cette année va dans cette direction puisque les coûts notamment de location du lieu sont nuls (mise à disposition gratuite là où La Maroquinerie se louait 9000 €).

Synthèse du débat sur la ligne artistique :

- Les critères rappelés ci-dessus restent valables.
- Il faut en ajouter un supplémentaire : l'idée que le Festival Planètes Musiques est l'occasion pour un groupe de franchir un cap.
- Si la qualité artistique des groupes retenus doit être irréprochable (dans le cas contraire, tout le travail effectué se trouve décrédibilisé), les critères du Festival Planètes Musiques ne doivent pas être

esthétiques mais politiques. Le Festival Planètes Musiques est avant tout le projet d'une mosaïque, l'expression d'un terrain bigarré, reflet du réseau aujourd'hui dans toute sa diversité. Les critères énoncés sont donc couplés à la stratégie politique que représente le Festival pour le réseau. Il s'agit bien là de la ligne du Festival.

- En ce qui concerne la sélection, la répartition 2/3 centres (proposition ferme ou plurielle) – 1/3 FAMDT reste valable.

Synthèse du débat lieux intermédiaires / Scènes Nationales

- Le lien avec les Scènes Nationales est un objectif de longue haleine, qui demande un travail de proximité au quotidien. Il s'agit donc d'un travail basé sur la confiance entre les partenaires et la connaissance du terrain. Ce travail relève plutôt du ressort des CMT sauf peut-être à Paris où des contacts peuvent être pris directement par la FAMDT.
- Dans un premier temps, le Festival Planètes Musiques doit chercher à travailler avec des lieux intermédiaires (centres culturels, SMAC, programmeurs associatifs, services culturels...) qui correspondent mieux à nos propositions artistiques. Il s'agit d'apporter notre savoir-faire, notre expertise et ainsi de consolider ces lieux dans leur programmation trad.
- Sans oublier la question des publics : le Festival Planètes Musiques doit être un moyen pour développer un public pour les concerts trad.

Synthèse sur les éléments de communication :

Il s'agit d'améliorer les outils existants notamment en les identifiant mieux de manière à mieux les différencier.

- Le dossier de presse doit être libellé comme tel.
- Prévoir des ours dans chaque document édité. Tous les documents doivent être signés FAMDT.
- Créer un outil supplémentaire : le catalogue des groupes présentant un groupe par page avec visuel, contact du groupe, coordonnées complètes (notamment site Internet), discographie. Le CD-compilation doit y être encarté. Ce catalogue doit devenir un outil de référence pour les diffuseurs.

Conclusion :

Les objectifs pour le Festival Planètes Musiques 2006 sont les suivants :

- 30 dates en région.
- 10 groupes sélectionnés.

Le calendrier suivant est arrêté :

- mi-février : communication de la sélection.
- début avril : dossier partenaire.

3) PRESENTATION DES PROPOSITIONS ARTISTIQUES 2006

ARCADE : 3 propositions hiérarchisées :

- Trio René Sette : création Correns 04, programme pédagogique sur les plectres.
- Aksak : en studio en ce moment, besoin d'aide pour diffusion hors région.
- Melonious 4tet : création donnée pour la 1^{ère} fois en décembre 04, programmation Joutes 2005.

Le CHANTIER :

- création autour d'Eric Manana en coproduction avec Accentonic. Spectacle qui sera créé du 1^{er} au 10/02/05.

CMT ILE DE FRANCE :

- Carte blanche autour de Christophe Hiriart (chant, percus, machine) et Didier Ithurssary jazzman, . Projet de création intercentre.
- En lien avec la programmation de la fondation de Royaumont : Tchamitchian / Gouragian / Cappozzo.
- En lien avec la programmation de la fondation de Royaumont : création autour du slam et Chemirani.
- Orchestra do Fuba
- Mugar : berbère / irlandais
- Pablo Cueco
- Kamel Zekri et Mohammed Beldjoudi

CLRMDT :

FEDERATION DES ASSOCIATIONS DE MUSIQUES ET DANSES TRADITIONNELLES

- Laurent Cavalié solo + La Mal Coiffée (polyphonies occitanes) : construction d'un plateau envisageable.
- En lien avec Scènes Croisées : Création de Laurence Bourdin « *Pendant que la terre tourne* » (3 vieilles, hip hop, comédienne)

Conservatoire Occitan :

- Montagnah nègra : festif, plutôt plein air, pêchu et dynamique. Dimension à danser.

UPCP-Métive :

- Guerbigny
- Arbadétorne
- Maes et Pariselle
- Bourdin Pacher
- Dominique Gauvrit + violon + piano

CARREFOUR AQUITAINE :

- Lefeuvre / Macias : vielle / accordéon
- Lefeuvre / Dias : duo de vieilles.
- Tisner : 12 recettes : résidence fin 05 en Aquitaine.
- Madier / Roch
- Família Artus : nouveau travail plus électro.

AMTA :

- Tend'm : Anne-Lise Foy, Laurence Pinchemaille, Léonore Grolemond, Stéphane Arbon : sortie CD.

CRMTL :

- Tras : Duo Combi / contrebasse.

CMTRA :

- Illyes : formation assez lourde.

Les propositions soulignées sont celles qui ont retenu le plus l'attention. L'équipe de la FAMDT doit réunir les éléments manquants, écouter l'ensemble et finaliser les choix.